



Atelier Jeunesse « Aspirations de la Jeunesse Guadeloupéenne »

(RSMA le mercredi 31 janvier 2018)

Modalités : Dans le cadre des Assises de l’Outre-Mer, le RSMA souhaitant que la « parole des jeunes », de tous les jeunes soit entendue, a organisé un atelier « Jeunesse » intitulé « Les Aspirations de la Jeunesse » le mercredi 31 janvier 2018 au camp de la Jaille. Quelques animateurs jeunesse, des jeunes en service civique, des responsables d’associations de jeunesse, des élus locaux ont également été invités à participer.

4 groupes de 20 à 25 personnes (Jeunes du RSMA et autres) se sont donc succédé dans chacun des 4 ateliers proposés et en ce qui concerne celui qui fût consacré aux infrastructures, les principales expressions sont ci-dessous synthétisées.

Transports/Circulation :

Etat des routes :

L’état des routes de Guadeloupe est vivement et massivement dénoncé par les jeunes participants qui donnent de multiples exemples de travaux qualifiés de simples « rapiécages » alors que bien souvent une reprise générale s’impose (Rond-Point de Bergevin...) . Ces travaux sont sporadiques, souvent attendus longtemps et localisés sur des portions non prioritaires mais dictés par des impératifs politiques ou anecdotiques (Tour de Guadeloupe)...

L’entretien du réseau routier est également stigmatisé, les jeunes dénonçant un mauvais entretien qui accélère le vieillissement accéléré du réseau routier inhérent à notre climat (chaleur/soleil/précipitations massives et brutales générant un ruissellement destructeur pour les chaussées...).

L’augmentation du trafic routier (multiplication exponentielle des véhicules) ne s’accompagne pas d’une augmentation/optimisation du réseau routier en correspondance.

Transport Collectifs :

Les entreprises privées de transport qui desservent les communes excentrées du territoire de CAPEX (agglo Pointe à Pitre/Abymes) ne respectent pas les horaires et la fréquence des trajets, rendant impossible l'organisation d'une scolarité sans internat sur Pointe à Pitre pour un jeune résidant en Nord Grande Terre.

Les transports collectifs du territoire de CAPEX donnent à priori satisfaction mais le souhait d'horaires en fin d'AM et début de soirée sont vivement souhaités.

Vive remise en cause du « Tout Voiture » :

L'absence d'alternative « au tout voiture » est souvent évoquée par les participants.

Circulation à vélo quasiment impossible sur Pointe à Pitre et son agglomération (état des routes, absence de pistes cyclables, comportements des conducteurs, etc.).

Le passage du permis de conduire reste un obstacle majeur des jeunes vers une autonomie de déplacement. La plupart indique d'ailleurs que la recherche d'un permis de conduire « gratuit » a bien souvent constitué la première raison de l'intérêt manifesté pour une entrée au RSMA... Les formules de permis aidés par les pouvoirs publics sont inconnues ou trop complexes.

Infrastructures :

La gestion des infrastructures gérées par les Communes pose problème. Les services municipaux ne disposent pas des compétences et moyens nécessaires à un bon entretien qui permettrait d'optimiser la durée de vie des équipements collectifs (installations sportives ou socio culturelles, écoles...). Le pilotage des rénovations d'équipements par les communes est décrié, le cas du Centre des Arts de Pointe à Pitre (en travaux depuis 10 ans) constitue un exemple négatif plusieurs fois cité.

Les établissements scolaires font l'objet de peu de critiques même si les jeunes ont pointé l'insuffisance des équipements informatiques en état de marche, la vétusté ou les pannes des machines utilisées dans les formations professionnelles.

Vive remise en cause des choix d'équipements publics. Le Mémorial Acte est majoritairement dénoncé par les jeunes participants qui indiquent qu'ils auraient préféré voir les moyens financiers orientés prioritairement vers une rénovation ou reconstruction du CHU, qui s'est trop longtemps fait attendre, ou vers l'enseignement ou le logement...

« Pourquoi investir sur le passé alors que l'avenir est prioritaire » -sic-.

Les investissements privés sont également remis en cause : Le Complexe « Cinestar » de cinéma multisalles de Milénis aux Abymes est jugé redondant et non prioritaire.

Les parcours sportifs de type P3S implantés dans la quasi-totalité des communes par le Conseil Régional recueillent un fort taux de satisfaction même si leur entretien et leur éclairage en soirée pourraient être améliorés.

Les médiathèques sont appréciées car elles constituent un rare lieu d'accès au numérique (la fracture numérique frappe aussi des jeunes...) mais leur horaires d'ouvertures sont exactement inverses aux disponibilités des jeunes (en fin d'AM ou soirée ou samedi).

Plus généralement -et sans pouvoir identifier précisément le type d'équipement souhaité- les jeunes réunis ont exprimé le besoin de pouvoir utiliser des espaces ou bâtiments qui leur soient destinés (maison des jeunes et de la culture ?) afin de lutter contre un « repli sur soi » dans un face à face numérique (Consoles, jeux vidéo, internet, etc.) qui est reconnu et dénoncé. L'appétence des jeunes pour le multimédia pourrait constituer un bon moyen d'attirer ceux-ci sur des pratiques collectives encadrées partant d'un besoin manifesté individuellement pour intégrer une démarche plus collective favorisant une socialisation et une rencontre des autres ,qui manque.

L'absence de piscines en nombre suffisant est admis et reconnu mais pas jugé absolument prioritaire par les jeunes qui préfère privilégier l'apprentissage de la natation qui leur parait tout à fait possible en mer (sur des sites aménagés ou piscines en eau de mer). L'insuffisant apprentissage de la natation en Guadeloupe archipélagique est majoritairement relevé ne serait-ce que pour des raisons de sécurité.

Environnement/Cadre de Vie :

Manque d'espaces verts (squares et pars publics) dans les grandes agglomérations. Les jeunes ont souvent l'occasion de manger un simple sandwich entre midi et deux et ils regrettent l'absence d'espaces verts leur permettant de pouvoir se poser dans un cadre propre, reposant et végétalisé.

Accès à la nature difficile. La tradition des baignades en rivières se meurt faute d'entretien des chemins d'accès entretenus ou balisés, de même que l'aménagement proprement dit des sites .Certains participant(e)s indiquent que le RSMA -qui développe des contrats de prestations de services- serait à même de mener ce types d'aménagement permettant à la population de renouer avec un cadre « naturel ».

La rénovation urbaine de Pointe à Pitre et Abymes est stigmatisées pour le manque d'intégration du patrimoine bâti guadeloupéen ;

(maisons du centre de Pointe à Pitre laissées à l'abandon jusqu'à destruction, grands ensembles d'immeubles qui ne prennent pas en compte le « vivre ensemble » (culture créole, ventilation naturelle négligée, espaces collectifs ou jeux pour les enfants, etc.).

L'alimentation en eau potable des habitations a été très largement abordée par les jeunes qui n'ont pas eu de mots assez durs pour brocarder la situation problématique de la Guadeloupe. Les jeunes du RSMA qui subissent depuis plusieurs mois, au camp de la Jaille, un jour de coupure pour un jour de fonctionnement de l'alimentation en eau et qui connaissent bien souvent le même problème à leur domicile personnel ont manifesté vertement leur exaspération d'une situation qui dure depuis longtemps déjà, sans progrès notables.

Autres points particuliers :

De façon totalement étrangère à la thématique traitée, le regret de ne pas suffisamment connaître la vie des entreprises est revenu sous divers formes. Les entreprises ne sont pas suffisamment « ouvertes » aux jeunes (apprentissage, simples stages de découvertes professionnelles) qui regrettent de ne pouvoir ainsi se forger un projet personnel mobilisateur.

Les couvertures réseaux (téléphonie portable et internet) sont jugées satisfaisantes sauf pour les communes excentrées et les dépendances.

Les politiques d'incitation à la découverte sportive ou culturelle des jeunes par des politiques publiques adaptées sont vivement regrettées. Les « Tickets Sports » mis en œuvre il y a plus d'une vingtaine d'années sont regrettés. L'accès gratuit pendant les vacances sportives à des équipements sportifs ou culturels fermés ou inutilisés à cette période pour découvrir de nouvelles pratiques est largement plébiscité.